

Rédacteurs : F.-Gérard Gessler, avenue de la Gare 26, Sion, tél. (027) 2 31 51, int. 24 et 25  
Gérard Mabillard, avenue de la Gare 26, Sion, tél. (027) 2 31 51, int. 24 et 25

Publicité : Publicitas S.A., avenue de la Gare 25, Sion, tél. (027) 3 71 71

PANORAMA

Nouvelliste  
et Feuille d'Avis du Valais

DU VALAIS

## Sous l'optique de l'artiste peintre: SYMPHONIE DES VENDANGES

SION. — Ce matin, le ban des vendanges est officiellement levé. De nombreux préparatifs sont intervenus depuis bien des jours. Les organisateurs

professionnels ont discuté âprement les prix. Les pressoirs, lavés, huilés, attendent les premiers arrivages.

Le viticulteur s'est déjà soucié du personnel.

Cette mise en scène indispensable et cette organisation créent l'ambiance des vendanges.

Tout le monde est touché. L'artiste-peintre ne reste pas insensible au charme coloré que prodigue si généreusement Dame Nature. L'artiste peintre y puise l'inspiration.

J'ai rencontré Charles Menge, affairé, à préparer une grande exposition qui se tiendra dès le 11 octobre, pendant un mois, à la galerie Febse, en plein centre de Bâle.

Choisir les toiles, les emballer soigneusement, les expédier voilà un premier souci. Mais avec l'optique d'un artiste, les difficultés s'atténuent, se dissipent.

### L'ATTRAIT ET L'INFLUENCE DU VIGNOBLE

Charles Menge habite au milieu du vignoble. Du début de l'année à la fin, il en vit l'évolution et en subit l'influence.

« J'aime la vigne, j'aime la terre », m'a-t-il dit.

Il apprécie ce qui est beau, pour ne pas dire grandiose.

En avant-première des vendanges 69, il s'est attardé à faire revivre les vendanges d'antan.

Deux pièces, de dimensions inhabituelles, reproduisent le grandiose cérémonial d'autrefois.

Les gens, il est vrai, comptaient moins les heures qu'aujourd'hui. Après les pénibles efforts répétés durant près de dix mois, ils fêtaient les vendanges en signe de reconnaissance et de satisfaction.

### VENDANGES ET FETES

La première toile, vivante par le nombre de figurants, et les scènes diverses



La détente, la joie après le travail.

### LA DETENTE

La deuxième toile représente la détente du dernier jour des vendanges. La récolte a été bonne. Tout le monde est satisfait.

On danse, on boit, on chante sur la vigne même.

En définitive, c'est une réminiscence du passé que l'artiste a fixé sur ses deux toiles.

Les vendanges se succèdent, mais elles ne se ressemblent plus.

A l'image de l'évolution qui marque notre époque, tout a changé aussi.

A l'heure actuelle les vendanges s'inscrivent dans cette liste de travaux indispensables de production. Il y a moins de poésie et de charme.

## Papa, maman et les trois fils à pied d'Interlaken à Lausanne



— 200 km., il faut les faire, mais lorsqu'on est Valaisan, rien ne nous C'est l'exploit que la famille G. Baillifard vient de réussir, en reliant ken à Lausanne avec ses trois enfants, âgés respectivement de 11 et 14

ans samedi 27 septembre 1969 d'Interlaken, ces vaillants marcheurs sont à Lausanne jeudi 2 octobre 1969 en fin de journée, en parfaite condition.

## Coup d'œil sur le petit écran

TV romande, pour sa « Table e » a réussi à grouper des journaux de tendance opposée pour discuter du « Fait palestinien ».

Autour de Jean Dumur, il y avait un Eytan, journaliste israélien, un Talahami, journaliste palestinien, Eric Mettler, de la NZZ, Yves, journaliste français et Marek, président du comité international pour la paix au Moyen-Orient. Plus en plus on trouve des échos dans les deux camps, dit-on, on constate aussi une détérioration et une aggravation de la situation au Moyen-Orient.

Sur Eytan, il voit l'amorce d'un quatrième round. En fait, c'est même le quatrième round qui est en train de se dérouler actuellement. Les deux camps ont essayé déjà à trois reprises de détruire l'Etat d'Israël. Ils ont échoué. Ils tentent d'y parvenir une fois avec le quatrième round.

Un tel quatrième round peut durer très longtemps. Il démontrera de façon claire qu'il faut s'asseoir à la table et discuter.

C'est rare qu'un journaliste palestinien vienne s'exprimer dans un débat de ce genre. Talahami, évidemment n'est pas d'accord avec les propos de son confrère israélien. Il ne pose pas le problème palestinien. Il exclut la question de recherche contre Israël. La raison principale du problème du Moyen-Orient est le fait qu'un Etat a été créé en Palestine avec un mépris total des revendications palestiniennes qui ont été ignorées et qui se trouvent actuellement sous le joug de l'occupation israélienne, soit à l'extérieur dans les territoires occupés, soit à l'intérieur dans la bande de Gaza.

tine occupée que l'on appelle Israël. Ils pourraient cohabiter avec les Arabes palestiniens.

A certaines questions, Talahami donne des réponses ambiguës. Il évite d'engager qui que ce soit.

C'est cependant la première fois qu'un interlocuteur palestinien admet le droit de la population juive arrivée en Palestine après 1947 de rester sur cette terre en cas de réunification.

Il n'en reste pas moins vrai que le dialogue entre les antagonistes est extrêmement difficile parce que les Arabes ne veulent pas entrer en discussion tant que les Israéliens ne quittent pas les territoires qu'ils ont conquis et que ces derniers veulent, pour leur part, engager des pourparlers avant de lâcher un pouce de terrain ; ils ont là un moyen d'échange important obtenu par la force des armes.

Il faut s'asseoir à une table et négocier.

Mais revenons au durcissement israélien. Il est net. En juin ou juillet 1967, un vent d'euphorie soufflait sur le pays. On sentait que la guerre était terminée et que l'on voulait discuter. On envisageait la paix. Mais on s'est vite rendu compte qu'il n'y avait pas de possibilité de signer une paix parce que personne ne voulait parler avec les Israéliens. Or, la sécurité du pays était en jeu.

On s'est aperçu également que le problème n'était pas essentiellement arabe et israélien, mais celui d'une société arabe en pleine formation. En outre, avec les aménagements réalisés par les Israéliens, la carte



Toutes les vendanges représentées.